

Anthropocène ou anthro-problème ? Une question d'étymologie et surtout de philosophie

Dossier de la rédaction de H2o
January 2024

C'est l'un des nouveaux mots qui s'est frayé un chemin, de la communauté scientifique jusqu'aux médias : "anthropocène". Ce dernier entend décrire les modifications profondes que les activités humaines ont provoquées dans le fonctionnement de notre planète, et baptiser ainsi l'avènement d'une nouvelle ère géologique. Sauf que cette dénomination pose problème. D'abord au niveau étymologique puisque ce mot a été créé de toute pièce par des chercheurs extérieurs aux sciences de la Terre, puisant à dessein dans le lexique géologique. L'enthousiasme immodéré que ce mot-valise suscite ne doit pas nous empêcher de porter un regard critique sur les façons dont il pourrait être mal interprété, en particulier en surestimant les pouvoirs de l'humanité. Certes, les perturbations anthropiques sont bien réelles et mesurables à l'échelle de nos vies humaines. Mais leur juste place dans l'échelle des processus et des temps géologiques doit être questionnée avec davantage de modestie pour éviter de tomber, une fois de plus - et une fois de trop - dans le piège de l'anthropocentrisme.

Vincent Huault, maître de conférence en paléontologie et stratigraphie, Université de Lorraine - The Conversation